

Louis Jucker propose un «presque ciné-concert»

LA CHAUX-DE-FONDS Le musicien jouera sur des vidéos d'Augustin Rebetez à l'ABC.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH

«Cinquante minutes d'émotions douces et sexy pour les âmes endommagées ou les rêveurs, les peaux sensibles ou les esprits sombres.» Avec un tel descriptif, on avait hâte de rencontrer Louis Jucker pour qu'il nous parle de The Grain Show. Le musicien chaud-de-fonnier présentera ce «presque ciné-concert», déjà largement rodé en Suisse et à l'étranger, du 10 au 12 mai au centre de culture ABC, à La Chaux-de-Fonds. Il arrive au rendez-vous un poil en retard, en s'excusant: il est rentré hier soir d'une tournée européenne avec son groupe Coilguns. Dans une main, il porte une valise et dans l'au-

tre, une... guitare-valise. Un instrument qu'il a fabriqué lui-même lors d'un séjour au Canada, avec la boîte d'un projecteur Super 8 et le manche d'une vieille gratte japonaise. Le couvercle sert de corps à l'instrument proprement dit et dans la boîte se loge un petit amplificateur, également fabriqué «maison».

Rock crasseux et blues lo-fi
Tant l'instrument que le spectacle sont fidèles au principe du «Do-it-yourself» (fais-le toi-même) cher aux punks, dont se revendique Louis Jucker, qui est également architecte diplômé de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Cette six-cordes bricolée fait donc partie

intégrante de The Grain show, un projet «un peu bâtard entre concert, film et spectacle».

Seul sur scène, Louis Jucker chante des chansons oscillant entre rock crasseux, blues lo-fi et indie pop, sur des vidéos réalisées par l'artiste jurassien Augustin Rebetez (lire l'encadré). De «mini-courts-métrages» en noir et blanc, au grain volontairement grossier, tournées en Norvège, en Inde, au Japon ou en Suisse.

Louis Jucker les lance lui-même grâce à des pédales, tout en jouant. «C'est un peu sur le fil...», reconnaît le musicien avec un sourire. Quant aux chansons, elles sont en anglais: «Ça m'amène ailleurs, et ça amène aussi les gens ailleurs,

même si ce n'est pas forcément au même endroit».

Renverser de l'eau avec ses potes dans un garage

Louis Jucker et Augustin Rebetez se sont rencontrés il y a une dizaine d'années, pour les premiers films d'animation du Jurassien. Ils n'ont plus cessé de collaborer. «Il faisait des vidéos pour des musiques à moi, et moi des musiques pour des vidéos à lui», résume le rocker. C'est donc tout naturellement que leur est venue l'idée de monter un projet qui soit véritablement commun.

Parfois, les films ont été réalisés pour coller aux chansons. Parfois, c'est l'inverse. Et d'autres fois encore, les deux ont été conçus ensemble. «Certaines vidéos sont très belles, tandis que sur d'autres, c'est Augustin qui renverse de l'eau avec ses potes dans un garage... Comme pour mes chansons, il y a des choses très contemplatives et d'autres très goguenardes.»

Youtube grandeur nature

Cette configuration en solo laisse au guitariste une certaine marge de manœuvre: «Les vidéos sont pour moi comme une partition. C'est une source d'interprétation, mais il y a une part de liberté. Je me balade dans l'univers d'Augustin.» Une idée que l'on re-

trouve dans le sous-titre du projet: «Live music & dead videos». Un jeu de mots sur «live», qui signifie à la fois jouée en temps réel et vivante, par opposition aux images rigides, ou «mortes».

Pour expliquer sa démarche artistique, Louis Jucker avance une autre comparaison: «C'est une version live de Youtube, où l'on passe d'une vidéo où un Russe saute par une fenêtre et n'est même pas mort à quelque chose de très triste.» Avec ces mini-films enchaînés, l'effet est comparable. D'autant que, comme sur Youtube, «à certains moments, les gens sont complètement fascinés par l'écran et ils m'oublient». Même si l'installation est assez minimaliste, donc simple, au niveau technique, le musicien confie qu'il a besoin d'arriver bien à l'avance, pour prendre possession de chaque lieu. Une fois l'espace adopté, il peut jouer avec son rôle de démiurge, anticipant parfois les sons qu'il joue par rapport aux images à venir. «C'est rare dans la vie de connaître le futur», sourit-il. «Là, je suis comme un gamin qui a vu le film trois fois et qui peut dire aux autres quand le héros va mourir.»

“
C'est rare dans la vie de connaître le futur.
Là, je suis comme un gamin qui a vu le film trois fois et qui peut dire aux autres quand le héros va mourir.”

LOUIS JUCKER
MUSICIEN

Artiste aux multiples facettes

S'il œuvre ici comme vidéaste, Augustin Rebetez est un artiste aux multiples facettes. Photographie, écriture, peinture ou installations diverses, le Jurassien s'exprime par de nombreux canaux. Depuis 2009, il a participé à de nombreuses expositions, en Europe surtout, mais également en Amérique du Nord, en Corée du Sud, au Nigeria, au Mexique ou au Liban. Il est le lauréat de nombreux prix, notamment le prestigieux Vevey international photo award en 2013-2014. En 2014, il a également présenté son travail à la Biennale de Sydney.



SP